

Une expérience de méthode naturelle d'apprentissage de la langue écrite

par L. Vandendriessche

Inspecteur de l'Enseignement primaire
à Boulogne-sur-Mer (P.-de-C.)

Un bilan positif !

Au cours de l'année scolaire 1961-62, une première CP a fonctionné à Boulogne-s-mer en utilisant la méthode naturelle avec imprimerie. Le but de ce travail, confié à une maîtresse rompue à la méthode, était de former cinq autres maîtres et maîtresses grâce à de nombreuses causeries théoriques et visites de la classe aux différentes périodes intéressantes de l'année.

Cette année, les six CP ont pratiqué la méthode naturelle. L'an prochain ils seront dix. Et ils le resteront quelques années car notre effort est tourné à présent vers l'initiation au français par le texte libre des maîtres chargés des classes supérieures dans ces différentes écoles, au fur et à mesure de la montée de la première génération d'élèves formés de cette façon.

Le bilan paraît positif.

Tout d'abord, et cela n'étonnera personne, nous récoltons les fruits habituels de la naturelle : nos enfants produisent des textes en quantité, et aiment cela énormément. Grâce à de fréquents contacts et un travail en équipe bien compris, les maîtres parviennent à obtenir une qualité d'expression, de relation et d'imagination fort encourageante.

Bref, dès le départ, la langue écrite, loin d'être considérée comme quelque chose d'extérieur à la vie, d'artificiel (quand ce n'est pas d'ennuyeux !), est aperçue comme un outil efficace et intéressant pour exprimer sa pensée.

Nos enfants dévorent les livres de bibliothèque. La ville de Boulogne (sans l'aide matérielle puissante et généreuse de laquelle nous ne pourrions évidemment rien) a mis sur pieds une bibliothèque remarquable dont nos CP bénéficient comme les autres classes. Nous constatons,

car la lecture personnelle est très largement pratiquée en classe, que les élèves ont pratiquement tous acquis un goût profond de la lecture. Lequel va être maintenant cultivé systématiquement dans les classes supérieures puisque le travail va y être organisé dans le même esprit en français.

Ces critères de réussite essentiels pour nous, sont cependant considérés comme assez secondaires à l'école traditionnelle. Ils n'y sont d'ailleurs que fort peu — ou point — recherchés la plupart du temps.

Les valeurs essentielles, en traditionnelle, au CP, tournent autour de l'acquisition d'une lecture courante et d'une orthographe phonétique acceptables.

Notre opinion est que cela n'est point suffisant. Mais encore fallait-il montrer de façon objective, c'est-à-dire chiffrée, que nous ne bâtissons nullement sur le

sable et que, si nous allons beaucoup plus loin comme on l'a vu plus haut, nous assurons nos arrières et sommes capables de nous comparer à l'école traditionnelle, sur son propre terrain.

Car en effet, on connaît bien les reproches adressés à la méthode naturelle : lecture peu courante la première année, et orthographe phonétique gravement lacunaire.

Certes, je ne nie pas que la naturelle confiée à un débutant non formé peut faire des ravages. Mais pas du tout parce que c'est la naturelle. Je suis bien placé pour constater les dégâts incroyables que les synthétiques peuvent causer lorsqu'elles sont utilisées par des maîtres incompetents ou inexpérimentés.

Non, ceux qui font ces reproches à la naturelle les font à la méthode en elle-même. Ils l'accusent de les porter en elle.

J'ai donc fait une étude numérique comparative. Elle n'est sûrement pas parfaite, il faudra la reprendre d'année en année, la préciser, la compléter. Mais les résultats m'ont paru assez intéressants.

J'ai fait lire, en juin, *tous les élèves*, de 14 CP ou sections préparatoires (soit 382 élèves) où l'on pratique la traditionnelle, d'une part, et d'autre part *tous ceux des 6 CP pratiquant la méthode naturelle* (soit 198 élèves). J'ai réparti les résultats comme suit : lecture courante et expressive (C + E) ; lecture courante sans expression (C) ; déchiffrement encore hésitant, mais acceptable (H) ; lecture insuffisante, interdisant le passage au CE1 (I). J'ai calculé les pourcentages : on trouvera les traditionnels (moyenne générale) à la première ligne du tableau ci-dessous. Ensuite viennent ceux de chacun des 6 CP *méthode naturelle* (A, B, C, D, E, F). Enfin la moyenne de ces 6 P, comme la première ligne est celle des 14 traditionnels.

LECTURE

	C + E	C	(1)	H	(2)	I
<i>moyenne « traditionnelle »</i>	10 %	33,5 %	43,5 %	25,5 %	69 %	31 %
<i>A</i>	59 %	0 %	59 %	20 %	79 %	21 %
<i>B</i>	25 %	34 %	59 %	25 %	84 %	16 %
<i>C</i>	52 %	3 %	55 %	20 %	75 %	25 %
<i>D</i>	21 %	29 %	50 %	27 %	77 %	23 %
<i>E</i>	47 %	6 %	53 %	18 %	71 %	29 %
<i>F</i>	33 %	17 %	50 %	24 %	74 %	26 %
<i>moyenne « naturelle »</i>	39 %	16 %	55 %	22 %	77 %	23 %

(1) ont donc une lecture au moins courante.

(2) peuvent donc passer au CE1, puisqu'ils ont réussi à apprendre à lire.

On constate ainsi que les classes pratiquant la méthode naturelle arrivent en tête, la comparaison des 2 moyennes générales (première et dernière ligne) étant particulièrement intéressante. Et encore, trois maîtres de ces classes éprouvent quelques difficultés à perdre leur *élocution scolastique* et obtiendront l'an prochain de meilleurs résultats sur le plan de l'expressivité (*B, D, F*).

En orthographe, j'ai fait faire une dictée de sept mots équivalents, où entraient les sons *ou, eil, ar, tr, ail, en, au, euil, cr, ir, ri, tr, fl, or, ur, ous, our, al*. Il y a là de quoi juger un CP!

J'ai établi ensuite des *pourcentages d'orthographe*, selon la formule suivante où :

F : — Nombre total de fautes faites par le groupe considéré.

— 7 (nombre d'épreuves).

N : — Nombre d'élèves du groupe.

— 100 (p. obtenir 1 pourcentage)

$$\frac{F \times 100}{7 \times N} = \text{pourcentage du groupe}$$

J'ai calculé le pourcentage de groupe moyen de l'ensemble des 382 élèves des 14 CP traditionnels, puis, parmi ces 382 élèves, celui des seuls enfants qui peuvent passer au CE1.

J'ai fait ensuite le même travail pour chacun des 6 CP « naturelle » (*A, B, C, D, E, F, ,*) et enfin pour l'ensemble de ces 6 CP.

TABLEAU D'ORTHOGRAPHE

	Pourcentage « ensemble des élèves »	Pourcentage des seuls élèves qui passent au CE1
Ensemble des traditionnels	57 %	78 %
CP A	74 %	91 %
B	73 %	86 %
C	69 %	89 %
D	64 %	82 %
E	50 %	65 %
F	43 %	71 %
Ensemble des « Naturelle »	63,3 %	81 %

Ici encore, la méthode naturelle est en tête.

Ces résultats sont d'autant plus encourageants que nous avons choisi la difficulté : en effet, nos 6 CP sont implantés uniquement dans les quartiers populaires de Boulogne. Le *F* est absolument dans la zone. Le *E* est une classe à 2 cours

où la maîtresse (jeune) a éprouvé évidemment de sérieuses difficultés de mise en route.

Et tous, sauf le *A*, en sont à leur première année de méthode naturelle. Une sérieuse auto-critique collective en fin d'année, suivie l'an prochain du même travail en équipe permettra d'améliorer ces résultats.

Conclusion

Les discussions théoriques ne sont certainement pas sans intérêt, mais chacun y reste souvent sur ses positions, tant il est vrai qu'on arrive toujours, dans l'abstrait, à démontrer n'importe quoi.

Tout change sur le plan expérimental, où ce ne sont plus les interlocuteurs mais les faits qui parlent.

Nous espérons que cette étude contribuera à situer le débat sur un terrain plus solide, où les préjugés, la routine, la passion ou la paresse d'esprit ne peuvent que s'incliner devant la réalité expérimentale.

Et il semble bien que sur ce terrain, après cette étude portant certes sur 580 cas, ce qui n'est quand même pas négligeable, mais qui n'est qu'un début et

sûrement une ébauche, la méthode naturelle fasse bonne figure et ne mérite pas les reproches dont il est d'usage que les gens qui ne la connaissent nullement, l'accablent.

L. VANDENDRIESSCHE

*Inspecteur de l'Enseignement Primaire
à Boulogne-sur-Mer, (P.-de-C.)*

P.S. - Il y a une immense supériorité de la méthode naturelle, que l'on ne peut évidemment mesurer, mais qui paraîtra essentielle à tout maître généreux, et que nos 6 maîtres ont constatée : loin d'être découragés, complexés, nos *redoublants* aiment autant leur école que leurs camarades, et présentent une immense soif d'apprendre. Neuf sur dix *passeront* l'an prochain.

Il y a peut-être là-aussi une démocratisation de l'enseignement, profonde.



CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE

(Pays de langue étrangère)

Désormais, le service va s'organiser pour ajouter à la correspondance en langue étrangère (chacun pouvant écrire dans sa langue) la correspondance par l'Espéranto.

Donc, pour la correspondance par l'Espéranto, s'adresser également à Roger Lallemand à Gonfaron (Var) France. Mais au début, il faudra compter un certain délai.



APPEL EN FAVEUR DE SKOPLJE

L'abondance de matière nous interdit de passer en entier l'appel reçu en faveur des sinistrés de Skoplje. Vous avez pu lire cet appel par ailleurs dans la *BT actualités*. Nous y reviendrons dans notre prochain numéro. Répondez sans tarder à cet appel à ICEM, BP 282 Cannes, CCP Marseille 11 45 30.